

## L'HOMME QUI A TROP D'IDÉES



I

—Ciel ! Mes idées se pressent, se bousculent... Ma tête est trop petite pour les contenir... Je sens que mon cerveau va éclater !...

## PETITES OUVRIÈRES

*Elles vont dans la rue en bandes provocantes  
Bras dessus, bras dessous : un rire frais, joyeux,  
S'échappe de leur bouche ou brille, merveilleux,  
L'ivoire pur et blanc des quenottes tentantes.*

*Elles vont lentement, jasant à qui mieux mieux,  
Causant de tout, de rien, si folles, si charmantes,  
Et leur babil léger, phrases insouciantes,  
S'épand en longs éclats sous le ciel radieux.*

*Elles critiquent tout, les espérilles mutines,  
Les chapoteux trop chargés, les robes trop mesquines  
Et les fâcheux rôlant en leur marche sans but :*

*Et si l'un d'eux, hardi, dans l'oreille tant fine  
Murmure un compliment, une phrase badine,  
En riant de plus belle, elles répondent : Zut !*

## UN TÉMOIN

On regarde lutter deux colosses dans un établissement de variétés.

—Très fort le lutteur de droite, dit un spectateur, on ne doit pas le démonter facilement.

—Peuh ! répond un autre, je l'ai vu toucher plusieurs fois déjà.

—Allons donc !

—Oui... je suis le caissier de l'établissement.

## ENTRE MÉTISSSES

*Paméla.*—Ah ! c'est la lettre de ton nègre ! mais qu'est-ce que c'est que toutes ces taches d'encre ?

*Fédora.*—Bête ! c'est pas des taches d'encre, c'est ses larmes !

## PENDANT UNE ÉMEUTE

*Un provincial.*—Qu'est-ce que ça veut dire : mettre sabre au clair ?

*Un parisien.*—Ça veut dire qu'ils vont taper à tort et à travers dans le tas, sans y voir.

## PAS TANT QUE ÇA

*Le spiritualiste.*—Ils y tiennent, les zéloteurs de Darwin, et ils soutiennent que l'homme social actuel est réellement descendu du singe.

*La naturaliste.*—Ah ! pas si descendu que ça. Pour mon compte, j'en connais pas mal qu'on pourrait prendre pour ses ancêtres.

## ANNONCE COMMERCIALE

—Toute personne qui prouvera que mon tapioca est nuisible à la santé en recevra gratuitement trois boîtes.

## TROUBLES IMAGINAIRES

*Pat.*—Ce pauvre Casey est toujours dans le trouble. Après son accident de tramway, il a eu coup sur coup les fièvres, l'appendicite et le rhumatisme musculaire. Aujourd'hui il est retenu au lit par une angine, et quand il sera sur pieds, il subira son procès pour le meurtre de Callahan.

*Costigan.*—Pshaw ! Tout cela, c'est des troubles imaginaires... S'il était marié, donc !

## PAS L'ARTICLE

—J'ai appris que vous aviez besoin d'employés, et comme j'ai été un de vos clients, que j'ai pris de toutes les valeurs que vous avez émis, j'ai pensé...

—Inutile, monsieur, inutile ! il me faut des employés intelligents.

## L'AUTORITÉ

—Oh ! papa, si on peut oser ! s'écrie la belle Angèle en voyant son père entrer brusquement et retirer les bras de l'amoureux de la position où ils se trouvaient.

—Tu sauras, ma fille, répond le père, que dans ma maison, c'est moi qui suis le censeur de... la presse.

## TEMPORAIRE

*Elle.*—Pourquoi dire que le divorce ne produit qu'un soulagement temporaire ?

*Lui.*—Parce que la plupart se remarient.

## ENTRE JEUNE MARIÉES

—Quand une femme aime réellement son mari, elle doit lui donner tout ce qu'elle a.

—Quel plaisir cela va faire à ton George et à ses créanciers !



II

—Vlan ! Ça y est !!!